

8504

Cabinet Paris 17 Décembre 1903
du Ministre
de l'Instruction Publique
et des Beaux Arts



— — —
Madame

J'ay eu la très aimable attention
il y a quelques jours, de me faire adresser
la très intéressante plaquette qui vous est
parvenue. Quelques lettres à Alphonse Peyrat.

Veuillez excuser le retard que j'ai mis à
vous remercier; une indisposition qui m'a
retenue au lit pendant une partie de la
semaine m'en est la cause.

J'ai été très sensible à l'opinion que
vous avez eue. J'en ai parlé l'honneur
de connaître Alphonse Peyrat, mais son
nom et son œuvre tiennent une place marquée
dans mon souvenir.

Les gens de mon âge, enfants ou

Tout jeune homme, dans les dix
derniers ans de l'empire, se voyait
avec une attention soutenue et sans nul
parvenir le combat qui était mené
pour la République, et dans les lettres
desquelles Alphonse Peyrat avait une si
grande part.

J'eusse été très fier alors, de
le connaître et de l'approcher, et j'ai
été très touché de ce que sa fille
ait bien voulu me comprendre parmi
ceux qui ne sont pas indifférents à
l'évocation de son souvenir.

Je suis, madame, avec
mes nouveaux remerciements, l'expression
respectueuse de mes hommages.

J. Chauvière